

L'ÉDUCATION AUX BIENS CULTURELS, ÉLÉMENT D'IDENTITÉ ET FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Laurent Viérin

Assesseur à l'Éducation et à la Culture de la Vallée d'Aoste

Je suis profondément convaincu qu'il entre dans la mission d'une institution publique, telle que l'Assessorat de l'Éducation et de la Culture, de créer les conditions propices pour que la culture, dans l'acception la plus large du terme, devienne un élément concret de l'existence de chaque citoyen et que, pour les jeunes en particulier, elle constitue l'un des piliers de la vie quotidienne, une réalité permanente et intrinsèque de l'identité individuelle. Il me semble donc fondamental que les politiques culturelles visent à renforcer et à élargir le concept de culture, de même que la prise de conscience de l'importance du patrimoine pour toute communauté. D'ailleurs, le processus de démocratisation de la culture encourage le citoyen à reconnaître de la valeur de son patrimoine en tant qu'élément identitaire et, d'autre part, il favorise la réflexion quant au potentiel des biens culturels en tant que facteur de développement socio-économique pour la société tout entière.

Quant à l'éducation - et je ne pense pas seulement aux jeunes générations, mais à une formation destinée à tout un chacun - elle comporte aussi la transmission du patrimoine culturel hérité de notre passé, afin que celui-ci ne tombe pas dans l'oubli, mais soit au contraire exploité et mis en valeur à l'aide des moyens dont dispose une société en évolution permanente comme la nôtre. Éduquer les citoyens, c'est leur fournir les instruments culturels nécessaires pour qu'ils puissent pleinement saisir les opportunités qu'offre le présent sans pour autant se couper des racines historiques qui les attachent à leur passé. Plus je médite sur la valeur essentielle que représente la culture, toute la culture, pour l'avenir de chaque communauté - et plus particulièrement pour notre région - et plus je suis convaincu que, pour une administration publique, l'éducation aux biens culturels est plus qu'une mission institutionnelle: c'est un devoir moral.

Les biens culturels méritent en effet pleinement d'être considérés comme un sésame, une clé qui permet de comprendre l'histoire, la culture, la société: ils constituent donc une source première de connaissance et, s'ils

doivent de ce fait absolument être sauvegardés et conservés, il faut aussi qu'ils fassent l'objet d'une communication attentive et accessible à tous.

Nous avons donc, d'une part, notre objectif principal, à savoir l'éducation à la culture - pour les jeunes, qui restent les principaux interlocuteurs de l'Assessorat de l'Éducation et de la Culture ainsi que pour toute la société civile - et d'autre part, une notion qui me semble indissolublement liée à la reconnaissance de la valeur des biens culturels par ceux qui en sont - en quelque sorte - à la fois les «consommateurs» et les «usagers»: le fait que dans un avenir relativement proche lesdits biens pourraient représenter une possibilité fort intéressante d'essor économique et social pour l'ensemble du territoire valdôtain.

Je n'entends pas revenir sur le fait que la tâche essentielle d'une institution publique comme la Surintendance des activités et des biens culturels consiste dans la préservation de notre héritage et que celle-ci constitue la condition *sine qua non* de toute intervention ultérieure de valorisation ou d'ouverture au public dudit héritage, qu'il s'agisse d'un bien archéologique, d'un château ou d'un site monumental.

Mais je juge indispensable de faire en sorte que non seulement les biens culturels de la Vallée d'Aoste puissent être mis en valeur et appréciés par les Valdôtains et par les touristes, mais aussi que l'industrie de la culture puisse devenir dans notre région - comme elle l'est déjà dans tant d'autres contextes, en Italie ou ailleurs dans le monde - un secteur de développement durable et productif. Car je suis certain que si nous nous engageons sur cette voie, la culture nous apportera à la fois la création d'emplois et de nouvelles opportunités pour notre communauté: la conservation et la valorisation du patrimoine culturel auront des retombées durables à moyen et à long terme et engendreront une spirale vertueuse, dont les effets ne pourront que s'étendre progressivement sur notre territoire, et imprimer un nouvel élan à la Vallée d'Aoste, en termes de richesse, de développement, d'emploi et de qualité de la vie.